

LA PRESSE

ARTS

LIANNE LA HAVAS
**RÉVÉLATION
DE L'ANNÉE?**

PAGE 5



ARTS VISUELS
**LA RICHE CAVERNE
DE CARLOS SLIM**
PAGE 10



HEAVY MTL
Suivez le déroulement du festival Heavy MTL sur lapresse.ca/heavy

JIMMY CLIFF
**RENAISSANCE
ARTISTIQUE**

PAGE 8



VÉNÉRATION MÉTAL

Méfiant envers les modes, fans et groupes de heavy metal vivent dans un monde aux repères étonnamment stables. L'affiche du festival Heavy MTL, présenté au parc Jean-Drapeau jusqu'à demain, est en effet dominée par de vieux routiers qui, dans certains cas, rugissent depuis presque trois décennies. Notre journaliste Hugo Meunier explore cette scène écartelée entre la radicalisation du genre et la vénération des pionniers.

PAGES 6 ET 7

GRAPHISME ET ILLUSTRATION, KEVIN MASSÉ, LA PRESSE



AU-DELÀ DU POP ART TOM WESSELMANN

« ...Wesselmann assume un univers démesuré et une brillante réflexion sur l'art. »
— L'œil

mbam.qc.ca/popart



**BILLETS À MOITIÉ PRIX*
LES MERCREDIS
DE 17 H À 21 H**

*Applicable à l'achat d'un billet pour adulte au prix courant de 15 \$

GRATUIT POUR LES ENFANTS DE 12 ANS ET MOINS**

**Accompagnés d'un adulte. Non applicable aux groupes.

VISITES GUIDÉES
Horaire sur mbam.qc.ca/popart

Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, avec le soutien de la Succession Tom Wesselmann, New York. Tom Wesselmann, Sunset Made with Wesselmann (Nu au crépuscule avec Wesselmann), 2003. Houston, Sanders Collection, avec l'aimable concours de la McClain Gallery. © Succession Tom Wesselmann / SODRAC, Montréal / YAGA, New York (2012). Photo Rick Gardner

ARTS

Les artistes dans nos campagnes...



NATHALIE
PETROWSKI
CHRONIQUE

Il y a la culture de la corruption et il y a la culture tout court. Autant dire que dans la présente campagne, ce n'est pas la culture tout court qui intéresse les chefs et galvanise les foules.

Pour l'instant, une seule voix s'est élevée à ce sujet: la voix de François Legault, qui a promis de bonifier le budget de la culture de 100 millions et d'en faire une de ses quatre priorités. Pour le reste, les chefs en campagne ont d'autres chats à fouetter.

Qu'à cela ne tienne, les artistes, eux, veillent au grain. Déjà, les fruits de leur engagement ont commencé à fleurir sur le web, parfois avec bonheur, parfois à notre plus grand désespoir.

Inutile d'accabler davantage la désormais célèbre chanson de Pauline, *À nous de choisir*. Hymne pompier gluant de bons sentiments de Nelson Minville, la chanson est interprétée par une foule de gens talentueux tels qu'Ariane Moffatt, Yann Perreau et Michel Rivard. Mais, dans le contexte, elle sonne comme le chœur éploré des naufragés de Marineland, pour paraphraser Marie-France Bazzo.

Dans la même veine lyrique, s'ajoute depuis quelques jours *Dans les yeux de Léo*, hymne romantico-politique à la gloire de Léo Bureau-Blouin, écrit et chanté par Douce Rebelle, de son vrai nom, Dominique Beauchamp. Ici, c'est le registre de la pure idolâtrie qui triomphe sous couvert de grandeur d'âme et de grandiloquence. Dans les yeux

de Léo, Douce Rebelle voit refluer la plaine, elle voit sa jeunesse, sa liberté, son appartenance, sa délivrance. Amen.

Le ton est grave et la musique à ce point dramatique qu'elle a inspiré à un internaute impertinent cette question, ma foi, assez perspicace: est-ce qu'il est mort?

Sur une note nettement plus rigolote et réussie, soulignons la capsule *On est 2 millions, faut voter*, produite par le Directeur général des élections et par l'Institut du Nouveau Monde. On y apprend que chez les 18-35 ans, moins d'un électeur sur deux vote aux élections.

Pour combattre cet inquiétant phénomène, Rémi-Pierre Paquin, Caroline Dhavernas, Joannie Rochette, Rebecca Makonnen et les humoristes André Sauvé et Eddy King font valoir le poids qu'auraient 2 millions de X si tous les 18-35 votaient.

Déjà, les fruits de l'engagement des artistes ont commencé à fleurir sur le web, parfois avec bonheur, parfois à notre plus grand désespoir.

Le texte, livré sur un ton pince-sans-rire avec un faux naturel engageant, débute avec les phrases ronflantes servies en vain aux jeunes et évolue vers un message plus direct et plus pragmatique sur la force du nombre des 18-35 ans. Une belle réussite, qui risque d'atteindre sa cible.



IMAGE TIRÉE DE YOUTUBE

La candidate d'Option nationale dans Taschereau, Catherine Dorion, connaît beaucoup de succès avec une vidéo mise en ligne sur YouTube. La fraîcheur du ton y est pour beaucoup, de même que la candeur de la comédienne, qui s'adresse à nous en camisole et n'hésite pas à employer des expressions comme « ça rocke » ou « plateforme bandante ».

Quant à la vidéo championne de la semaine, j'accorde sans réserve la palme à Catherine Dorion, candidate pour Option nationale dans Taschereau. Je ne suis pas la

comédienne diplômée en sciences politiques du King's College de Londres, qui s'adresse à nous en camisole et n'hésite pas à employer des expressions comme « ça

apparaît dans *L'Auberge du chien noir* deux fois par année, c'est qu'elle s'adresse à nous comme à de vrais êtres humains avec une sincérité réelle qui rappelle l'absence criante de cette dimension dans le discours politique. Elle cite René Lévesque, qui croyait qu'un parti devait durer une génération sinon il finissait par devenir un repaire d'opportunistes. Elle termine la séquence en brandissant son propre bébé en nous exhortant à oser l'enthousiasme.

Sa candidature ne résistera probablement pas aux énormes machines électorales du PQ et du PLQ. Reste que si sa popularité sur le web, due en large partie à la sincérité de son discours, pouvait inspirer d'autres politiciens, ça serait déjà ça de pris.

TÉLÉVISION

Curieux Bégin, version bucolique

MARC LAROUCHE
COLLABORATION SPÉCIALE
LE SOLEIL

SAINT-GERMAIN — La saison dernière, Christian Bégin avait invité les collaborateurs de son émission à cuisiner dans sa maison de campagne. Chose promise, chose due. C'est à Saint-Germain, avec le fleuve et les îles du Kamouraska en trame de fond, que l'équipe de Télé-Québec a

tourné récemment la première émission de la cinquième mouture de *Curieux Bégin*.

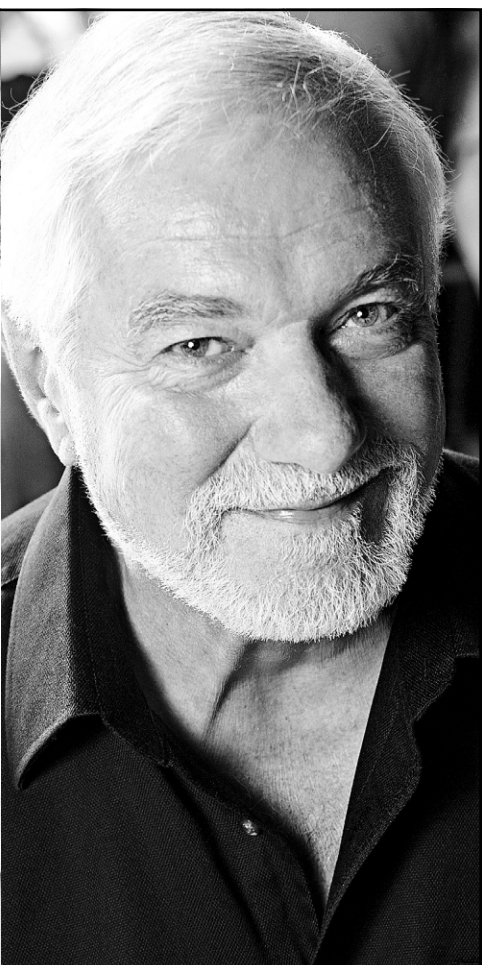
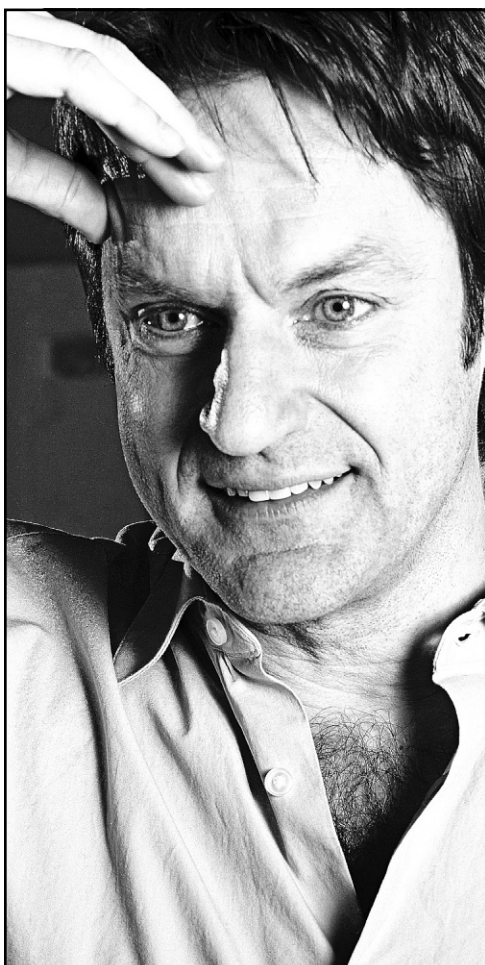
« Il y a longtemps que j'ai eu le coup de foudre pour cette région. Lorsque j'ai vu cette vieille maison avec ce grand terrain et cette vue sur le fleuve, j'ai tout de suite senti que c'était chez nous et que je finirais mes jours ici. C'est certainement ce qui va arriver », dit le comédien entre deux tournages.

Pour la saison 2012, plutôt que de visiter les régions à la rencontre de ses invités, ce sont ces derniers qui iront rencontrer l'animateur, d'abord au Kamouraska pour la première, puis dans sa propriété montréalaise. « Tout se passe dans un cadre très festif. Chaque émission est conçue comme une fête qui se déroule autour de l'îlot de ma cuisine ». Comme vous brûlez de le savoir, oui, le vin sera aussi à l'honneur...

Pour la première présentation, on cuisine l'agneau. Christian Bégin reçoit des amis et des habitués: l'ébéniste Olivier Dorais, la chef Colombe St-Pierre, Mathieu Perron de l'ami Berger, la sommelière Etheliya Hananova, Nathalie Joannette des saucissons biologiques du Fou du cochon, Perle Morency de la Boulangerie Niemand ainsi que le coloré Roméo

Bouchard, voisin, fondateur de l'Union paysanne et de La Constituante, une nouvelle formation politique.

« Roméo m'a convaincu d'en devenir le porte-parole. La Constituante est un parti citoyen. Je crois que les formations actuelles sont totalement déconnectées des vraies aspirations », conclut le comédien et animateur, dont l'émission reprend l'antenne le 14 septembre, 21h, à Télé-Québec.



ABONNEZ-VOUS MAINTENANT!

2012-2013

DUCEPPE.COM
514 288-5034

DUCEPPE
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL



LECTURES D'ÉTÉ

CHAQUE SAMEDI DE L'ÉTÉ, UN AUTEUR JOUE POUR NOUS AU LIBRAIRE ET NOUS FAIT DES SUGGESTIONS DE LECTURE. L'UNIQUE CONTRAINTE: L'AMOUR DES LIVRES ET LES VACANCES.

Cinq ans après la fin de la trilogie *Charles le téméraire*, Yves Beauchemin a publié l'automne dernier *La serveuse du café Cherrier*. Son succès témoigne de l'affection indéfectible du public envers l'auteur du *Matou*. Il nous offre une sélection éclectique, à saveur populaire et de qualité.



Le bizarre incident du chien pendant la nuit

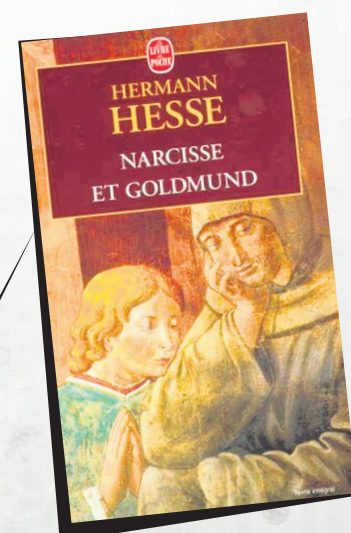
Mark Haddon

C'est un livre que j'ai lu récemment. C'est l'histoire d'un enfant autiste, et comment il peut à la fois être hyper développé tout en ayant des handicaps sociaux. Quand j'ai commencé à lire ce livre, je n'ai pas pu arrêter.

Un petit pas pour l'homme

Stéphane Dompierre

C'est aussi un livre que j'ai lu il n'y a pas longtemps et je l'ai adoré. Je savais qu'il avait eu un grand succès et je le connaissais de nom seulement. Il décrit bien la condition masculine des trentenaires, les décisions à prendre, tout en étant très émouvant. Il est plein de spontanéité et d'imagination.



Narcisse et Goldmund

Herman Hesse

C'est l'histoire d'une amitié entre deux hommes, un moine et son ancien élève devenu sculpteur, aventurier et noceur. C'est la rencontre entre ces deux mondes, mais jamais racontée sur un ton édifiant. C'est un des grands romans que j'ai lus dans ma vie.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE.

Limonov sous tension

JEAN SIAG

Il est prétentieux, méprisant, incisif, mais une chose est sûre, il n'est pas insignifiant et il ne laisse personne indifférent. Ces entretiens qu'Édouard Limonov a accordés au journaliste de *L'Express* dessinent les contours d'un homme direct et franc, qui se définit comme un intellectuel capable de descendre dans la rue et de prendre des risques, voire même de prendre les armes.

Le trublion russe, qu'Emmanuel Carrère a réhabilité dans la biographie qu'il lui a consacrée l'an dernier, a une assez haute opinion de lui-même. De cette «réhabilitation», Limonov dit qu'il s'agit pour lui d'une vengeance, lui qui a été snobé par le milieu littéraire parisien pendant 20 ans. Limonov se considère au contraire comme un grand

Ces excellents entretiens, qui ne manquent pas de piquant, nous permettent de mieux saisir cet homme aux multiples facettes, qui a publié une cinquantaine de romans, d'essais et de recueils de poésie.



PHOTO TIRÉE DU LIVRE LIMONOV PAR ÉDOUARD LIMONOV

écrivain, et se compare sans gêne à Louis-Ferdinand Céline ou Jean Genet.

Et puis, il faut bien le dire, l'écrivain et militant de 69 ans n'a pas la langue dans sa poche. Au fil de ses discussions avec Axel Gylden, Limonov règle ses comptes. «La France est un pays idéologiquement démodé et archaïque»; «Bernard-Henri Lévy, le troubadour de la bourgeoisie, est vulgaire»; «Dali (qu'il a côtoyé à New York) est un personnage grotesque dont l'art est assez merdique». Et j'en passe. Il va même jusqu'à traiter son interlocuteur d'«Européen affaibli et pourri».

Limonov est aussi un homme de contradictions. Il admet juger les gens sur leur apparence, mais il s'empêche lorsque le journaliste aborde son look trotskyste; il déteste les bourgeois, mais il a travaillé comme majordome pour un millionnaire new-yorkais (Peter Sprague). Il prend aussi un malin plaisir à bousculer les idées reçues, par exemple en prenant le parti des Serbes, avec qui il s'est battu. Il décrit d'ailleurs le leader serbe Radovan Karadzic comme un modéré.

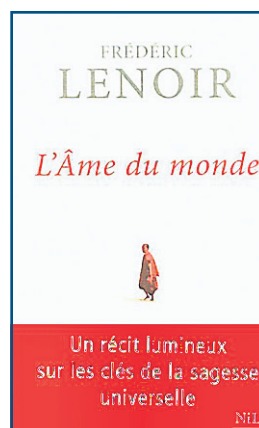
Les chapitres les plus intéressants concernent son action militante en Russie, où il a fondé le parti National-bolchevik (interdit en 2007). Limonov considère Vladimir Poutine comme un néotsar, un dictateur qui règne par le mensonge. Le gouvernement russe lui rend d'ailleurs la monnaie de sa pièce, Limonov ayant été emprisonné à plusieurs reprises. Il milite actuellement avec Stratégie-31, un mouvement qui se réunit le 31 de chaque mois pour réclamer la liberté de réunion, garantie par la Constitution.

Ces excellents entretiens, qui ne manquent pas de piquant, nous permettent de mieux saisir cet homme aux multiples facettes, qui a publié une cinquantaine de romans, d'essais et de recueils de poésie. On le suit de son enfance à son départ pour l'Ukraine, puis New York, son passage par Paris et son retour à Moscou. Il n'est pas banal de comparer la vie de Limonov avec celle décrite par Emmanuel Carrère. Au-delà de ses sautes d'humeur et de ses déclarations à l'emporte-pièce, on apprécie son point à contre-courant, politiquement incorrect, capable de formuler des vérités pas toujours agréables à entendre.

Ne reste plus maintenant qu'à lire ses livres.

Limonov, par Édouard Limonov
Conversations avec Axel Gylden
L'Express, 140 pages
★★★½

BIBLIO



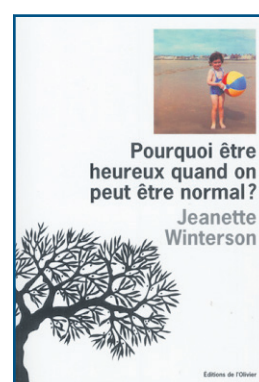
L'ÂME DU MONDE
FRÉDÉRIC LENOIR
NIL ÉDITIONS, 202 PAGES

★★★

C'est un livre très particulier, celui d'un philosophe qui emprunte la fiction pour transmettre ses connaissances et expériences. *L'Âme du monde* se présente sous forme d'un conte initiatique. Sept sages venus de tous les coins de la planète et représentant autant de courants religieux se retrouvent dans un monastère tibétain. Ils se concertent pour formuler clairement les clés de

la sagesse universelle, celles qui rejoignent tous les humains, quelles que soient leurs croyances et leurs divergences culturelles. Aucun philosophe n'est cité et aucune religion n'est identifiée afin de préserver le caractère universel de la spiritualité. Frédéric Lenoir, qui est aussi historien des religions, a constaté qu'elles renferment des trésors de sagesse. Ce sont les dogmes qui créent l'intolérance et la division. *L'Âme du monde* est facile à lire et les petits contes qui éclairent parfois les propos philosophiques sont rafraîchissants. Toutefois, on pourra être agacé par la trame fictive plutôt mince, le ton pédagogique sous-jacent et la répétition de «grandes vérités». On en revient entre autres au «connais-toi toi-même», à la nécessité de trouver sa voie et de vivre le moment présent. Ce n'est certes pas mauvais de se nourrir des enseignements des sages, mais encore faut-il les mettre en pratique. Et ça, c'est le programme d'une vie.

— Andrée LeBel



POURQUOI ÊTRE HEUREUX QUAND ON PEUT ÊTRE NORMAL?

JEANETTE WINTERSON
ÉDITIONS DE L'OLIVIER,
271 PAGES, 35,95 \$
★★★ 1/2

Jeanette Winterson n'a pas eu une enfance choyée. Adoptée par un couple de pentecôtistes, dans le milieu ouvrier, avec la Bible pour seule lecture autorisée, une mère obèse et dépressive qui ne l'aimait pas... elle partait plutôt mal. Sa mère ayant découvert qu'elle cachait des romans sous son lit, elle les brûle tous. Et découvrant que sa fille est homosexuelle, elle la chasse de la maison. L'écrivaine anglaise (*Les oranges ne sont pas les seuls fruits*) raconte son parcours avec des mots très simples: «les familles malheureuses sont des conspirations du silence»; à propos de l'adoption: «imaginez un livre dont il manquerait les premières pages»; «les enfants ne trouvent des défauts à leurs parents que beaucoup plus tard». De sa recherche de bonheur, dont elle affirme, non sans humour, qu'«elle dure toute la vie et n'est pas tenue par l'obligation de résultat», elle tire cette autobiographie pleine de sagesse, mue par la volonté du «saumon remontant avec détermination le courant». Revenant sur ses origines, Winterson fait un portrait très sensible de la classe ouvrière du nord industriel de l'Angleterre des années 60. Enfin, en relatant l'expérience d'une vie, elle offre au lecteur ce qu'elle-même a pu puiser dans la littérature pour continuer à vivre: «Plus je lisais, plus je me sentais liée à travers le temps à d'autres vies et éprouvais une empathie plus profonde. Je me sentais moins isolée.»

— Marielle Bedek

ARTS

MUSIQUE / Mika

Il nous dit

Mika, l'enfant chéri de la pop britannique, sera de passage mercredi sur la scène de l'International des montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu. Il profitera de l'occasion pour offrir en primeur certains titres de *The Origin of Love*, album à paraître en septembre qui compte plusieurs chansons en français, dont son succès *Elle me dit*. Le chanteur, qui a annoncé officiellement son homosexualité cette semaine, a parlé à *La Presse* de ce troisième opus quasi autobiographique écrit à Londres et enregistré à L.A.

STÉPHANIE VALLET

Q Allez-vous donner un avant-goût de votre nouvel album sur la scène de Saint-Jean-sur-Richelieu?

R Je vais chanter des nouveautés comme *Celebrate*, *Underwater* et *Make You Happy* ainsi que deux nouvelles chansons en français. C'est un plaisir de faire un spectacle où les gens comprennent et ont le même rapport avec les paroles, que ce soit en français ou en anglais. Il n'y a nulle part dans le monde sauf ici où je peux faire ça! Ce qui me plaît de me produire à l'International des montgolfières c'est que ça ne s'inscrit pas dans une tournée nord-américaine, et quand je suis au Québec, je me sens comme dans un monde à part. Je devais venir en 2007 à Saint-Jean-sur-Richelieu, mais j'avais de gros problèmes de santé qui m'empêchaient de monter sur scène. Je suis ravi d'avoir enfin l'opportunité de venir!

Q Pourquoi avoir choisi de faire quatre titres en français sur votre nouvel album?

R J'ai grandi à Paris et mon éducation musicale s'est faite à travers la chanson française avec les Gainsbourg, Françoise Hardy, Barbara, Moustaki, Rita Mitsouko, etc. Je n'ai pas peur de la mélodie et il y en a beaucoup dans la chanson française. Ça fait partie de ma formation et ça fait des années que je voulais

chanter en français, mais je savais que je ne pouvais pas écrire moi-même, car dans ma tête je pense en anglais. Alors j'ai dû attendre jusqu'à ce que je rencontre Doriand, un parolier qui interprète mes idées et écrit mes paroles. Sur le nouvel album il y a donc en français *Elle me dit*, *L'amour dans le mauvais temps*, *Karen (82, Rue Des Martyrs)*, que je vais faire dans une version que personne n'a encore entendue, et *Un soleil mal luné*.

Q Quelle couleur a ce nouvel album?

R J'ai terminé l'album mercredi soir. Quand on l'écoute, on a ce sentiment que c'est trempé dans une sorte de mélange entre la musique classique, la mélodie pop des années 70 et un côté assez moderne, électronique qui mélange ces mondes. Je vais avoir 29 ans vendredi prochain et cet album me représente totalement aujourd'hui. Et certaines versions de chansons comme *Make You Happy* qui tourne déjà sont différentes sur l'album puisque je la fais en version symphonique, avec beaucoup de cordes. Dans mon premier album, j'avais 22 ans et je parlais de ma vie, de mes amis, de ma famille. Avec le second je me suis beaucoup plus isolé. Le nouvel album est un autre univers, mais je n'ai jamais fait quelque chose qui me représente autant.

Q Est-ce pour ça que c'était important pour vous de révéler au grand jour votre homosexualité cette semaine dans le magazine américain *Instinct*?



PHOTO FOURNIE PAR L'ARTISTE

Le chanteur britannique Mika sera de passage à Saint-Jean-sur-Richelieu cette semaine, où il présentera des titres de son nouvel album.

R Dans les chansons de mon nouvel album, je parle de ma vie, alors qu'avant je parlais plus de la vie des autres autour de moi. C'était le bon moment de révéler mon homosexualité, car à 28 ans je me suis dit: je parle de ma vie d'une manière que très peu de chanteurs pop masculins vont le faire. Je le fais avec beaucoup de joie et c'était le bon moment. Mes chansons ne parlent pas forcément de mon orientation sexuelle, mais tout de même de ma vie personnelle. J'aime la pop car elle est universelle. On n'avait pas forcément besoin de savoir que je suis homosexuel pour comprendre ma musique. Ça montre surtout un certain confort et une confiance. J'ai créé tout ce qu'il y a dans ma carrière tout seul. Je ne cache rien. Je suis arrivé à un moment dans ma vie où je suis confiant et à l'aise dans tous les sens de ma vie. Ça me donne une sensation de puissance et de joie de vivre complètement invincible. Il était important pour moi de le faire de la bonne

manière et de choisir de le faire quand je le désirais.

Q Pourquoi avoir choisi de collaborer avec le rappeur Pharell Williams sur la chanson *Celebrate*?

R Sur *Origin of Love*, j'ai voulu sortir de l'isolement dans lequel j'étais avec mon second opus en travaillant avec des artistes avec qui je fais une sorte d'échange. Ils travaillent sur mon album et je travaille sur le leur, alors que dans la musique pop normalement, on paie quelqu'un pour avoir une chanson et un nom. Avec Pharell, c'est différent: on s'assoie ensemble et on voit si on arrive à quelque chose, sans contrat, sans échange d'argent ni de règle. Sur *Celebrate*, il y a aussi un gars de 23 ans que j'ai rencontré sur l'internet et Nick Littlemore d'Empire of the Sun qui ont collaboré.

Mika sera en concert mercredi, à 21h15, à l'International des montgolfières

Calendrier des activités en collaboration avec LA PRESSE

Maison du Festival RioTintoAlcan

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA JAZZ DE MONTRÉAL

RioTintoAlcan

Le grand jazzman Norvégien est de retour!

NILS PETTER MOLVAER
Nouvel album **BABOON MOON**
Jeudi 6 et vendredi 7 septembre • 20h

Présente son nouvel album *Secret of the Wind*. Un incontournable!

ELISABETH KONTOMANOU AVEC GERI ALLEN
Samedi 8 septembre • 20h

ERIK MONGRAIN & JON GOMM
Dimanche 12 août • 20h

BOB WALSH
Vendredi 28 septembre • 20h

À l'affiche à l'Astral

Billetterie 1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca
Pour toute la programmation, consultez sallelastral.ca

MÉDIATHÈQUE LA PRESSE

CONSULTEZ GRATUITEMENT NOTRE CENTRE DE DOCUMENTATION UNIQUE AU MONDE AU 3^e ÉTAGE:

- 20 000 CD de jazz
- 30 000 photographies
- Des centaines de livres et de magazines jazz
- Plus de 1 500 heures d'archives vidéo dont 400 concerts
- Près de 4 000 magazines et plus encore!
- Les archives du regretté Len Dobbin

Bistro avec ses terrasses des Vins du Sud-Ouest sur la place des Festivals et sur la rue Sainte-Catherine.

DÉLICIEUSE CUISINE GOURMANDE ET INSPIRÉE!

Le Bistro-bar Balmoral
PLACE DES FESTIVALS

514 288-5992
bistrobalmoral.ca

HEURES D'OUVERTURE

La Médiathèque Jazz/La Presse • 3^e étage
La Galerie Lounge TD • 2^e étage
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2^e étage

Lundi: fermé
Mardi: 11 h 30 à 18 h*
Mercredi au samedi: 11 h 30 à 21 h
Dimanche: 11 h 30 à 17 h*
* jusqu'à 21 h les soirs de spectacle à L'Astral

305, rue Sainte-Catherine Ouest • maisondufestival.ca

PARTONS!

VOYAGE

Tous les mercredis et samedis dans *La Presse*

31 AOÛT, 1^{ER} ET 2 SEPT. 2012

FESTIVAL RYTHMES saveurs DE SAINT-DONAT 8^e ÉDITION

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON
MARC HERVIEUX
SYLVAIN COSSETTE
ÉLAGE DIOUF
ARIANE MOFFATT
IMA
MISTEUR VALAIRE

AINSI QUE:

JAZZ FACTION, LA GANG DU GARAGE, L'ORCHESTRE DE SAINT-DONAT, LA SINFONIA DE LANAUDIÈRE, plus de 20 spectacles de rue et le Passage des arts gourmands!

PASSEPORT DU FESTIVALIER: 18 \$ / 12 ANS ET MOINS: GRATUIT
Billets et macarons en vente au kiosque d'information touristique de Saint-Donat: 536, rue Principale / 1.819.424.2833 ou 1.888.783.6228 et sur le réseau Admission

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

PARTENAIRES MAJEURS: Québec, Saint-Donat, Hydro Québec, LOTO QUÉBEC, metro, Desjardins, BIELANZIERE SAINT-DONAT, cime, etc.

COMMANDITAIRES: etc.

MUSIQUE / Lianne La Havas

L'une des révélations de l'année?

Son nouvel album *Is Your Love Big Enough?* est au sommet des palmarès en Angleterre et est paru mardi au Canada. Plusieurs Montréalais connaissent la talentueuse chanteuse Lianne La Havas sans le savoir: en décembre dernier, elle se produisait en première partie de Bon Iver au Métropolis. Entrevue avec une musicienne qui a de l'Esperanza Spalding et de l'Erykah Badu dans le sang.

ÉMILIE CÔTÉ

Lorsqu'on écoute sa musique, difficile de croire qu'elle a seulement 22 ans. Le ton feutré de sa voix, la profondeur de ses textes, la retenue de sa musique, son doigté à la guitare... La prochaine Adele? C'est du moins ce qu'a suggéré le quotidien britannique *The Telegraph*.

Devant nous, il y a quelques jours, au restaurant Koko de l'hôtel Opus, Lianne La Havas dégageait la fraîcheur de ses 22 ans, mais sa gentillesse et sa voix posée donnent l'impression que la jeune femme a une vieille âme.

Lianne La Havas est née à Londres d'une mère grecque et d'un père jamaïcain, avec un talent inné pour la musique. «J'ai appris le piano par moi-même à 7 ans et la guitare grâce à mon père», explique-t-elle.

Au secondaire, la jeune Lianne a fait partie de la chorale de l'école. «J'ai toujours la même professeure de voix que j'avais à l'époque»,

souligne-t-elle. Adolescente, elle s'est plongée avec bonheur dans les univers de Gil Scott, Lauryn Hill et Erykah Badu, mais aussi d'Angie Stone, Mary J. Blige, Cat Power et Radiohead.

Au collège, la jeune femme a rencontré des amis musiciens, puis a quitté l'école. «J'avais commencé à écrire des chansons à la guitare. J'aimais beaucoup les cours de poésie et la musique, donc cela me permettait de combiner les deux. J'adore le processus d'écriture d'une chanson.»

Sa musique? «Celle que j'aime écouter», dit-elle simplement. Du soul et du folk, saupoudrés d'une douceur pop qui donne des pièces à la fois raffinées, feutrées et accessibles.

Les textes de Lianne La Havas témoignent d'un cœur brisé, voire déchiqueté. *You broke me/And taught me/To truly hate myself*, chante-t-elle sur sa pièce *Lost and Found*.

Sous l'aile de Warner

Lianne La Havas fait actuellement la promotion de son

album dans quelques villes nord-américaines. Son contrat avec Warner, signé en mai 2010, comprenait la production d'albums, mais aussi une période de conception. «Quand j'ai signé avec Warner, la moitié des chansons de l'album étaient écrites, se réjouit-elle. Je travaillais déjà avec Matt Hales [alias Aqualung].»

Par la suite, Lianne La Havas a fait plusieurs allers-retours entre l'Angleterre et la Californie, et a notamment collaboré avec Dave Sitek de TV on the Radio.

C'est Matt Hales qui signe la réalisation du disque *Is Your Love Good Enough?* «Je voulais que la réalisation serve les sentiments des chansons, explique Lianne. Il y a des chansons intimes et acoustiques, d'autres plus agressives. D'autres, enfin, sont spacieuses, donc elles devaient respirer.»

Lianne La Havas fait beaucoup parler d'elle. Plusieurs journalistes la voient déjà en lice pour le prix du meilleur nouvel artiste au gala des Grammy. Comme Adele, son succès pourrait être à la fois critique et populaire.

Quel est le secret de toutes ces chanteuses britanniques à succès? «De bonnes chansons et de la musique honnête», répond Lianne La Havas.

Is Your Love Big Enough?, de Lianne La Havas, déjà en magasin. La chanteuse se produira au Belmont le 13 septembre.



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Lianne La Havas est née à Londres d'une mère grecque et d'un père jamaïcain, avec un talent inné pour la musique. «J'ai appris le piano par moi-même à 7 ans et la guitare grâce à mon père», explique-t-elle.

FIERTÉ MONTRÉAL 2012

Un millésime communautaire

La 32^e célébration de la fierté gaie de Montréal se déroulera du 13 au 19 août. Mis à part le plaisir de danser et de s'amuser, il y a aussi les rencontres d'affaires, la conférence sur les droits, la journée des enfants et une grande rencontre avec les organismes communautaires.

ÉRIC CLÉMENT

Cette année, Fierté Montréal a adopté comme symbole de l'événement le drapeau arc-en-ciel des gais dont les couleurs représentent «la vie, la guérison, la santé, le soleil, la nature, l'harmonie et l'esprit de notre communauté», selon Éric Pineault, président-fondateur de l'événement.

Présidée par l'homme politique français Jean-Luc Romero et l'ex-joueur de l'Impact de Montréal, David Testo, la fête gaie a pris un virage encore plus diversifié en 2012, à l'image de la communauté.

«Cette année, on a opté pour un événement plus sociocommunautaire et sociopolitique que d'habitude, dit M. Pineault. On aura une conférence sur les droits et un PinkDot, un gros point rose qui sera pris en photo aérienne pour exprimer notre fierté. On a aussi une

programmation qui essaie de répondre aux goûts de tout le monde.»

Fierté Montréal présentera *Bain sauna*, une comédie musicale, à la Cinquième salle de la Place des Arts. Jeudi sera la journée des enfants, dès 9h sur la place Émilie-Gamelin, avec des structures gonflables, des artistes invités et du maquillage pour les enfants de 3 à 12 ans. Un collectif d'affaires gai se réunira à L'Astral le même jour à 18h.

Les activités de danse et de musique sont nombreuses. Les détails se trouvent sur fiertemontrealpride.com.

La journée communautaire programmée le 18 août permettra aux organismes de se faire connaître.

Près de 300 000 personnes ont participé à Fierté Montréal l'an dernier. Cette année, ce sera le plus grand défilé en terme de participants, soit 3000, avec une vingtaine de chars allégoriques.

Virée classique et activités gratuites

La Virée classique, une initiative de l'Orchestre symphonique de Montréal, se déroule aujourd'hui à la Place des Arts de 10h à 22h. En plus de 20 concerts payants dans trois salles, une foule d'activités gratuites pour toute la famille sont prévues. De 11h à 15h, l'animatrice Françoise Davoine réalise des entrevues publiques avec les musiciens au studio ARTV. De midi à 21h30, on peut également rencontrer les artistes au nouveau Salon urbain, en face de la Maison symphonique. D'autres activités se déroulent à l'Espace culturel Georges-Émile-Lapalme toute la journée. On peut visiter une exposition d'instruments à

vent et de violons, s'initier à la trompette, au saxophone ou au piano, et poser des questions sur la musique à l'occasion de deux ateliers d'introduction au monde classique. Les enfants sont invités à fabriquer des instruments de musique ou à participer à un jeu musical interactif. On pourra aussi entendre une fanfare à trois reprises dans la journée, tandis que les chanteurs de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal offriront une courte prestation pour clore le tout, à 19h20. L'horaire complet des activités est disponible sur le site de l'OSM: www.osm.ca — Caroline Rodgers, collaboration spéciale

Juste pour rire

VOYEZ LES DEUX HITS DE L'ÉTÉ

CHANTONS SOUS LA PLUIE

Capital One PRÉSENTE

RENSEIGNEMENTS: Denise FILIATRAULT

PRODUCTION ET RÉPÉTITION: Yves MORIN

MISE EN SCÈNE: René PARADIS, Pascale SIMARD, Pascal DESROCHERS

UN DÉLUGE D'ÉLOGES!

« Le FEEL-GOOD show de l'été! (...) Impossible de ne pas avoir le sourire aux lèvres en sortant! »
- Raphaël Gendron-Martin, *Journal de Montréal*

« Le spectacle de l'été (...) rien à envier à BROADWAY (...) INCROYABLE! »
- Karima Brikh, *Radio-Canada*, C'est bien meilleur le matin

« Le public est debout et en REDEMANDE! »
- Luc Boulanger, *La Presse*

« Des SUPERBES numéros de chant et danse. Soirée MAGIQUE, comme sur BROADWAY! »
- Esther Bégin, sur *Twitter*

« Très belle mise en scène de Denise Filiatrault, peut-être sa MEILLEURE! »
- Marie-Christine Proulx, *TVA, Salut, Bonjour!*

« Cette comédie va être un SUCCÈS (...) complètement MAGIQUE (...) ce sera un hit... un MUST! »
- Valérie Guibaud, *Rythme FM, Les matins de Montréal*

2 SPECTACLES POUR SEULEMENT **65\$***

CATÉGORIE 2 **95\$***

CATÉGORIE 1

Une pièce de Matthieu Delaporte et Alexandre de la Patellière

Le PRÉNOM

Mise en scène Serge Denoncourt

Adaptation Maryse Warda
Direction artistique Pierre Bernard

TOUT LE MONDE EN PARLE!

« *Le Prénom*: une pièce qu'on ne fait pas que recommander aux amis, ON RETOURNE AVEC EUX! »
- Luc Boulanger, *La Presse*

« Très bonne pièce, pour ses 30 ans, Juste pour rire frappe TRÈS FORT! »
- Catherine Richer, *98,5 FM, Puisqu'il faut se lever*

« Mise en scène EFFICACE de Serge Denoncourt (...) À voir ABSOLUMENT! »
- Valérie Guibaud, *Rythme FM, Les matins de Montréal*

« *Le Prénom* sera sans contredit le SUCCÈS théâtral de l'été 2012! »
- Herby Moreau, sur *Twitter*

« Cinq acteurs brillants, EXCELLENTS! (...) TELLEMENT drôle, on rit, on se tord de rire (...) Allez-y, c'est du pur bonheur! »
- Marie-Christine Proulx, *TVA, Salut Bonjour!*

« TRÈS BONNE pièce (...) rires garantis (...) HILARANT! »
- Catherine Chantal-Boivin, *V, C'est Extra!*

« Un show à voir ABSOLUMENT, rire à en pleurer! »
- Mélanie Maynard, sur *Twitter*

« DRÔLE à mourir. Acteurs FORMIDABLES! »
- Nathalie Petrowski, sur *Twitter*

Déjà **75 000** billets vendus

monumentnational 514.871.2224

Avec Christian Bégin, Patrice Robitaille, Gabriel Sabourin, Catherine-Anne Toupin, Isabelle Vincent

DERNIÈRE LE 18 AOÛT

Billets **514 845-2322** hahaha.com

présenté par **VIDÉOTRON**

LA BILLETTERIE DERNIÈRE MINUTE VOUS OFFRE DES BILLETS À **50%** LE JOUR DU SPECTACLE

Canada, Quartier des Spectacles Montréal, Montréal Festival, Tourisme Montréal, Montréal, Québec

* Taxes en sus. Quantité limitée. Certaines restrictions s'appliquent. Offre applicable aux nouvelles réservations seulement. Disponible exclusivement à la billetterie Juste pour rire.

Kermesse

HEAVY METAL

La grand-messe métal qui s'ouvre aujourd'hui au parc Jean-Drapeau mise sur des valeurs sûres pour faire courir les amateurs. Le promoteur prévoit d'ailleurs une foule record pour ce quatrième événement, auquel participent de gros noms populaires et de nombreux vieux routiers qui, malgré les décennies accumulées, continuent à dominer la scène métal. Nostalgique, le métal?



HUGO MEUNIER

Une semaine après le festival Osheaga, une toute autre faune s'agglutinera autour des trois scènes d'HeavyMTL, où les lucioles pixelisées et bottes de pluie design céderont le pas aux signes du diable et aux chandails noirs recouvrant partiellement toutes sortes de tatouages aux antipodes d'un gentil papillon.

Cette quatrième kermesse métal, qui s'ouvre aujourd'hui au parc Jean-Drapeau, mise sur des valeurs sûres. Les milliers de fans attendus opineront vigoureusement du bonnet devant les têtes d'affiches Slipknot et Marilyn Manson, mais surtout System of a Down qui effectue son grand retour. Ils seront précédés des fédérateurs Cannibal Corpse, Suicidal Tendencies, Overkill et Deftones.

La programmation devrait plaire aux puristes, dont certains crient encore à l'hérésie à la suite des prestations de Billy Talent et même du mythique groupe Kiss l'an dernier. «En tant que métalleuse, je suis toujours un peu sur la défensive envers des groupes pas très *underground* comme System of a Down, Deftones ou Marilyn Manson, mais je comprends parfaitement l'idée de vouloir attirer monsieur et madame Tout-le-Monde», nuance Christine Fortier, qui anime l'émission *Le Grimoire du métal* sur les ondes de CISM et est collaboratrice à l'hebdomadaire Voir. Le directeur de la programmation du festival, Nick Farkas, assure travailler d'arrache-pied pour plaire aux amateurs, notamment en favorisant un bon dosage des genres. «Depuis le début, on ne veut pas seulement être un festival métal, mais on vise aussi le hard-rock», explique-t-il.

M. Farkas dit tendre l'oreille aux fans lorsque vient le temps de prévoir sa programmation. Evgenko est particulièrement fier d'avoir attiré System of a Down, un groupe qu'il souhaitait voir grimper sur

la scène du festival depuis le début. Même satisfaction pour Marilyn Manson et Slipknot, des groupes très populaires ici.

«Les ventes vont très bien. On est pas mal sûr d'avoir notre meilleure année», croit Nick Farkas, qui espère attirer 45 000 personnes. L'achalandage des autres années a oscillé entre 33 000 et 41 000 spectateurs.

Les vieux routiers

Cette année encore, de vieux routiers du métal dominent la marquise et contribuent largement à faire courir les fans. Le festival, qui a réussi de bons coups dans le passé en attirant Megadeth ou Slayer, présente des monuments tels que Suicidal Tendencies, Deftones, Cannibal Corpse ou Voivod, qui hurlent leur mal de vivre devant un public fidèle depuis des décennies.

Les jeunes groupes semblent incapables d'émerger et de détrôner ces vieux de la vieille. «Les groupes qui ont forgé le style et ont fondé le métal n'ont pas d'équivalents. La scène est aujourd'hui plus *underground*. Mais elle est bien vivante et se produit dans de plus petites salles», analyse Christine Fortier.

Les ballades sirupeuses entre deux solos ne sont plus au goût du jour. La radicalisation du genre fait en sorte que les groupes d'aujourd'hui ne se pressent pas pour produire un «album noir» (en référence à l'album éponyme de Metallica), de peur de perdre leur intégrité, note M^{me} Fortier.

La loyauté des fans de métal explique aussi l'éternelle popularité des vieux groupes, croit Nick Farkas. «Ça prend plusieurs albums avant de développer une base de fans.» Certains invités ont réussi l'exploit et gagnent de plus en plus d'adeptes. C'est notamment le cas des Killswitch Engage, Five Finger Death Punch, Protest the Hero, In Flame ou encore Trivium, qui parviennent à se distancer de la scène *underground*.

Et ce, même s'ils sont encore loin de provoquer des épisodes de trances collectives comme lorsque résonnent les premières notes de *Master of Puppets*, *Season in the Abyss* ou *Holy wars*.



GRAPHISME ET ILLUSTRATION, KEVIN MASSÉ, LA PRESSE

ANDRÉ MÉNARD

DU JAZZ AU MÉTAL

HUGO MEUNIER

Bien qu'associé au jazz, le cofondateur du Festival international de jazz de Montréal, André Ménard, est aussi un fan de métal. Il devrait, comme chaque année, fouler le parc Jean-Drapeau ce weekend pour assister à Heavy MTL.

Ce passionné de la première heure raconte avoir assisté à un spectacle gratuit de Black Sabbath à la Place des nations, une scène mythique jadis située à la pointe de l'île Sainte-Hélène.

Après l'ouverture du Spectrum au début des années 80, il a vu défiler de jeunes groupes comme Motorhead et Metallica, à une époque où James Hetfield avait encore de l'acné.

C'est dans ce même Spectrum qu'il a reçu la cassette VHS d'une répétition d'un obscur groupe nommé Voivod des mains de leur gérant de l'époque nommé Maurice Richard.

Il raconte avoir particulièrement hâte d'assister aux prestations de Marilyn Manson, Deftones, In Flame, Slipknot, Trivium, System of a Down et évidemment Voivod. «Il existe de très bonnes racines métal au Québec. Je suis sûr que ce festival va finir par bien trouver son public», raconte M. Ménard.

Il a récemment profité de séjours en Europe pour prendre part aux festivals Wacken et Hellfest, deux événements métal d'envie qui se déroulent respectivement en Allemagne et en France.

Cet observateur de la scène métal n'est pas surpris de voir les mêmes vieux groupes se produire sans arrêt. «Étonnamment, les fans de métal peuvent se montrer assez conservateurs, sans se laisser distraire par les saveurs du mois.»

Il remarque aussi que le milieu métal s'est radicalisé au cours des dernières années. «La multiplication des sous-genres fait paraître un peu suspect ceux qui essaient d'être plus fédérateurs. La grosse ballade est très mal vue, même si c'est la seule chose qui t'envoie à la radio», résume André Ménard.

ACCUSÉ D'HOMICIDE

Lamb of God a été remplacé par In Flame à la dernière minute. La raison: les accusations d'homicide involontaire qui pèsent sur le chanteur Randy Blythe. On lui reproche d'avoir causé la mort d'un spectateur lors d'un concert à Prague en 2010. La victime avait tenté à plusieurs reprises de grimper sur scène pour s'en prendre au chanteur, qui a répliqué en poussant l'assaillant dans la foule. Ce dernier a péri dans l'incident. Libéré sous caution, le chanteur poursuivait ses activités jusqu'à son arrestation des son retour en sol tchèque en juin dernier. Blythe a dû passer un mois en prison avant d'être à nouveau libéré en échange d'une caution de 400 000 \$. Lamb of God a annulé ses spectacles à l'extérieur des États-Unis jusqu'à nouvel ordre.

Lamb of God
PHOTO AFP

À SURVEILLER:

SYSTEM OF A DOWN

C'est la grosse prise d'evenko cette année. Le groupe américain a produit cinq albums, la plupart salués par la critique, qui se sont écoulés à plus de 25 millions d'exemplaires dans le monde. Après cinq ans de pause, le groupe s'est réuni pour une série de concerts en 2011. SOAD n'a pas publié d'album depuis le double *Mezmerize/Hypnotize* en 2005-2006 et la plupart de ses membres ont vécu diverses aventures solos qui n'ont pas fait grand bruit. (Samedi à 21h15)

MARILYN MANSON

L'icône gothique à l'allure androgyne est un incontournable du festival. Ennemi public de la droite religieuse, qui voit en lui un suppôt de Santan, il devrait présenter les pièces de son 10^e opus *Born Villain*. Le charismatique chanteur avait fait bonne impression lors de son dernier passage au Centre Bell en 2009. On s'attend donc à une performance hautement théâtrale et plus sombre que celle – néanmoins efficace – livrée par le respectable Alice Cooper il y a deux ans. (Dimanche à 19h45)

Marilyn Manson
PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

SLIPKNOT

Reconnue autant pour ses accoutrements lugubres que pour sa musique, la bande de Corey Taylor ne devrait pas laisser le public en reste sur le plan visuel. Reste à voir si Slipknot profitera de cette tournée pour présenter des chansons d'un éventuel cinquième album (le dernier remonte à 2008) autour duquel le mystère persiste. Il faut dire que le groupe est toujours durement éprouvé par la surdose mortelle qui a emporté son bassiste Paul Gray en mai 2010. (Dimanche à 21 h)

CANNIBAL CORPSE

Interdit de territoire en Corée, en Australie et en Nouvelle-Zélande pour l'ensemble de son œuvre, Cannibal Corpse offrira aux fans montréalais la chance d'assister à une rare prestation de ce groupe culte et pionnier du death métal. Son album *Torture* semble avoir réconcilié le groupe avec ses fans qui l'avaient un peu délaissé au fil des années. «On dirait que le groupe a de nouveau 20 ans», remarque Christiane Fortier, animatrice de l'émission *Le grimoire du métal* à CISM. (Samedi à 17h15)

Slipknot
PHOTO PC

SAVEUR LOCALE

Plusieurs groupes de chez nous démontreront leur savoir-faire tout au long du week-end, à commencer par le chou chou Voivod (dimanche à 21h05). Même si Jason Newsted – alias Jasonic – fait toujours partie du groupe, il est provisoirement remplacé par le bassiste original Jean-Yves «Blacky» Thériault. Les nostalgiques devraient aussi se réjouir de la présence de B.A.R.F. (dimanche à 16h15). Les Québécois Kataklysm (samedi à 16h15) et Sword (dimanche à 19h45) grimperont aussi à nouveau sur la scène du festival.



Suivez notre journaliste Hugo Meunier au cours du week-end sur Twitter: @hugomeunierlp

Consultez aussi: lapresse.ca/heavy

ARTS

MUSIQUE / Jimmy Cliff

Renaissance artistique à Montréal

L'incontournable reggaeman Jimmy Cliff vit une renaissance professionnelle. Réalisé par Tim Armstrong, chanteur et guitariste de Rancid, son album *Rebirth* fait penser aux réalisations de Jack White, Jeff Tweedy ou Damon Albarn, qui ont respectivement relancé Loretta Lynn, Mavis Staples et Bobby Womack. Sa prestation sera le clou du Festival international reggae de Montréal, qui se déroule du 17 au 19 août sur les quais du Vieux-Port.

ALAIN BRUNET

«J'ai intitulé cet album *Rebirth* parce que je suis reparti du point zéro et que j'y ai construit un son neuf, dit l'artiste, joint au téléphone en Suisse. Des rythmes, des styles qui me font aujourd'hui revivre. J'y vais de mes commentaires sur l'état du monde d'aujourd'hui. J'y aborde l'hypocrisie religieuse, le crime, la tyrannie politique, la violence, la faim, l'arrivée d'une nouvelle ère. À mon esprit, *Rebirth* est aussi la renaissance de la planète Terre.»

Ah bon? Expliquez-nous, Jimmy Cliff. Le sexagénaire ne se fait pas prier: «Tous les 2600 ans, vous savez, cette planète connaît une renaissance complète. Une nouvelle énergie, donc, une renaissance qui vaut également pour toute l'humanité. Les vieilles manières de faire, les vieilles lois, doivent disparaître pour une meilleure vie.»

Malgré ces prédictions un tantinet ésotériques, le chanteur affirme n'alimenter aucune croyance religieuse. Ni chrétienne, ni rastafarienne. «La religion crée la division, engendre la guerre, ne m'apparaît plus valable pour l'humanité. Ma spiritualité s'inscrit dans l'universel, je ne suis pas religieux pour autant. Je crois au contraire que les religions seront dépassées, obsolètes en cette nouvelle ère qui



Jimmy Cliff, 64 ans, a été une star en Jamaïque dès l'adolescence.

PHOTO JASON DUBÉ, ARCHIVES FOCUS

«Tous les styles que j'ai traversés dans les années 60 et 70 se trouvent dans *Rebirth*, avec les instruments et les musiciens qui m'ont permis de faire revivre ces sons. Je crois donc que cet album est l'un de mes préférés, un des meilleurs de toute ma discographie. Bien sûr, le dernier album est généralement celui qu'on préfère, mais celui-

j'ai rencontré Tim pour discuter de la réalisation de mon album, j'ai tout de suite senti que c'était la bonne décision à prendre, car il est un authentique connaisseur de reggae. Ma reprise de Rancid, *Ruby Soho*, était aussi indiquée en ce sens. Ainsi, *Rebirth* compte une reprise anglaise et une reprise américaine du répertoire punk.»

En Jamaïque, qui célèbre cette année le 50^e anniversaire de son indépendance, y a-t-il encore de l'intérêt pour le ska, le early reggae, le roots reggae, ces mélanges avec la soul et le gospel, enfin ce son essentiellement inspiré des années 60 et 70?

«Bien sûr, le dancehall est prédominant dans la musique populaire jamaïcaine. Alors? Excellente raison de défendre un album comme *Rebirth* afin d'en promouvoir les valeurs artistiques! Je suis sûr que les Jamaïcains sont heureux de les retrouver. Vous savez, affirmer que la nouvelle génération jamaïcaine ne s'y intéresse pas n'est pas un fait objectif: Tarrus Riley, Queen Ifrica, I-Octane récoltent aujourd'hui de beaux succès avec cette musique plus roots. Cette branche du reggae demeure importante dans l'île.»

Dans le cadre du Festival international reggae de Montréal, Jimmy Cliff se produit aux quais du Vieux-Port, le dimanche 19 août.

TROIS SUGGESTIONS POUR LE FESTIVAL INTERNATIONAL REGGAE DE MONTRÉAL

KONSHENS

Samedi 18 août, quais du Vieux-Port

Le timbre de sa voix n'est pas sans rappeler celui de Vybz Kartel mais... depuis un an et demi, le plus populaire des chanteurs de type dancehall est actuellement en prison, en attente de procès pour meurtre. Ainsi, Konshens occupe une place de plus en plus importante sur la scène dancehall. Issu de Sherlock Duhaney Park, ghetto notoire de Kingston, il est en train de devenir un artiste de réputation nationale et même internationale, bien au-delà des quartiers chauds. Il interprète notamment la chanson *Jamaican Dance*, associée au jeu *Just Dance 3* d'Ubisoft. Avec plus de 30 millions d'exemplaires vendus dans le monde, *Just Dance* a généré un impact énorme, ce qui a motivé Ubisoft Music et Circle Road Records à tourner le clip de *Jamaican Dance*. Déjà 135 000 visionnements sur YouTube, affirment ses promoteurs.

POP CAAN

Samedi 18 août, quais du Vieux-Port

Avant d'être inculpé pour ces crimes, Vybz Kartel multipliait les tubes et menait le clan de chanteurs Portmore Empire que la plupart des représentants auraient déserté depuis que le leader se serait mis à jouer les durs de durs. Avant que les affaires tournent au vinaigre, Pop Caan était le plus jeune protégé de Vybz Kartel. Aujourd'hui? Tenu à l'écart de l'empire des mauvais garçons? À Montréal, chose certaine, le chanteur sera accompagné par l'imposant Russ Kutt Band, comme ce sera le cas de tous les artistes au programme de la soirée dancehall prévue samedi – Konshens, Khago, Christopher Martin, Assassin, bref une brochette de choix qui s'est produite également au réputé Reggae Sumfest de Jamaïque en juillet dernier.



TARRUS RILEY

Dimanche 19 août, quais du Vieux-Port

La popularité de Tarrus Riley est grandissante, car le chanteur régénère la lignée plus «classique» du reggae. Fier rastafarien, il est le fils de Jimmy Riley qui fut chanteur vedette à l'époque rocksteady – au sein des groupes The Techniques et The Uniques. Le trentenaire est né dans le Bronx mais a toujours fait la navette entre New York et Kingston. À l'extérieur de l'île, quatre albums résumant ses nombreuses créations et interprétations sur les *riddims* locaux. Ses textes sont porteurs de conscience sociale, peu portés sur le plaisir immédiat (femmes, argent, party) et encore moins sur le gangstérisme. Tarrus Riley sera accompagné par le Black Soil Band, qui sera aussi derrière Romain Virgo, jeune chanteur ayant remporté récemment le Digital Rising Star competition en Jamaïque.

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

«Tous les styles que j'ai traversés dans les années 60 et 70 se trouvent dans *Rebirth*, avec les instruments et les musiciens qui m'ont permis de faire revivre ces sons. Je crois donc que cet album est l'un de mes préférés, un des meilleurs de toute ma discographie.» – Jimmy Cliff

s'amorce. Vous savez, je suis né libre et je veux le rester. Je ne veux plus de mythes et de légendes.»

Plus de mythes? Sauf peut-être cette croyance fondée sur le renouveau des 2600 ans, mais bon... Parlons plutôt musique et de cette longue et fructueuse carrière de Jimmy Cliff, 64 ans, qui fut une star en Jamaïque dès l'adolescence. Déjà au début des années 60, il chantait *Miss Jamaica*, *Pride and Passion* ou *King of Kings*, hits nationaux de l'époque.

ci résume bien ma vie d'artiste.»

Quant à l'association de Jimmy Cliff avec Tim Armstrong, réputé chanteur du groupe américain Rancid, féru de reggae comme le sont tant de punk rockeurs, le principal intéressé croit qu'elle coule de source: «Punk et reggae abordent les mêmes thématiques sociales, leur soudure va de soi. J'ai connu Tim dans l'entourage de feu Joe Strummer, dont j'ai enregistré *Over the Border* dans mon album *Black Magic* et dont j'ai aussi fait *Guns of Brixton* dans cet album. Lorsque

En vedette

Une soirée bénéfice au profit de :

fondation pour l'enfance
starlight
children's foundation québec

Strangers in the night 8

Gala bénéfice épicurien

Le samedi 25 août 2012 à 18 h

Achetez vos billets sur strangersinthenight.ca

Dans le stationnement du Centre FAIRVIEW POINTE CLAIRE
VOTRE CENTRE A LA MODE

En collaboration avec

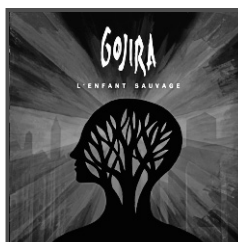
Présenté par

BROCCOLINI Desjardins Fondation AIR CANADA Foundation SAQ KLODA FOCUS BRAVO CBS AFFICHAGE TVA Publications LA PRESSE CKO 95.9 98.5fm rythme 105.7 Rivaldi

STÉRÉO



POP
ANTONY AND THE JOHNSONS
CUT THE WORLD
★★★★
SECRETLY CANADIAN



ROCK
GOJIRA
L'ENFANT SAUVAGE
★★★★
ROADRUNNER



POP
ÈVE COURNOYER
LE LABEUR DE LA FLEUR
★★★ 1/2
PRODUCTIONS
SABOT-DE-VÉLUS

Petite musique de nuit

L'album s'ouvre avec une nouvelle composition, la chanson-titre de ce second album *live* en carrière, et on se gratte la tête: s'agit-il bien d'une performance enregistrée en concert? Le son parfait, la note si juste, la finesse de ces somptueux arrangements – le concert fut enregistré avec l'Orchestre de chambre national danois –, tout ça en une seule prise? Arrive ensuite le titre *Future Feminism*, lâius plein d'esprit sur les religions et la sexualité, rires de la foule en prime, pour nous convaincre un peu plus sur la nature de ce *Cut the World*. Suit une relecture majestueuse de *Cripple and the Starfish* (du premier album, paru en 2000), et on mesure alors tout le chemin parcouru par ce chanteur à la voix unique depuis ses débuts. Sa pop de chambre, servie sur lit de cordes et envolées de piano, est resplendissante, gavée d'émotions, et fait honneur autant au talent de compositeur d'Antony Hegarty qu'à sa jolie voix.

– Philippe Renaud, collaboration spéciale

À télécharger: *Cripple and the Starfish*

Plus solide que ça...

Si le festival Heavy MTL – aujourd'hui et demain au parc Jean-Drapeau – se targue d'offrir un vaste éventail de rock pesant, il y en a aussi pour les métalleux intellos grâce à la venue du quartet français Gojira, qui présentera le matériel de son impeccable cinquième album, *L'Enfant sauvage*. Du death metal intello? Avec ses textes à teneur sociale et écologique, son penchant pour les mélodies et ses tendances prog (amateurs de Tool, tendez l'oreille), Gojira appartient à la chapelle «death metal technique», surtout caractérisée par ses signatures rythmiques atypiques. À ce titre, le jeu du batteur Mario Duplantier, co-fondateur du groupe avec son frère guitariste et chanteur Joseph, est époustoufflant: une précision et une rapidité d'exécution, un raffinement dans les motifs, il est à classer dans la même catégorie que le Québécois Flo Mounier de Cryptopsy. Or, au-delà des prouesses techniques du quatuor, c'est son talent de compositeur qui élève son art, à un tel point qu'au fil des 11 chansons, on en oublie la brutalité inhérente au style, fascinés par la succession de bons riffs et les structures complexes des chansons. À voir demain à Heavy MTL.

– Philippe Renaud, collaboration spéciale

À télécharger: *Planned Obsolescence*

Progrès

Quatrième album pour l'auteure, compositrice et interprète et, comme le bon vin, Ève Cournoyer se bonifie avec le temps sans perdre de ce qui fait le charme de sa plume. Sa candeur, sa franchise et sa rage sont intactes sur *Le Labeur de la fleur*, qu'elle a co-réalisé avec le guitariste Roger Miron (*The Blue Seeds, Psychocaravane*). Les occasionnels synthés qui maculaient ses précédents enregistrements ont été jetés, Cournoyer et Miron misant plutôt sur les guitares, acoustiques et électriques, pour donner du lustre à cette nouvelle collection. On reconnaît les thèmes de prédilection de la musicienne: le combat face à l'adversité (*Difficile*), la détermination (le country-rock *Squelette* qui ferme le disque) et, surtout, l'amour et la passion sous toutes ses coutures. C'est grâce à ce dernier thème qu'Ève Cournoyer se montre à son meilleur: les *Marque de toi, L'envahisseur, Peut pas aimer* et *Tout ça me plaît* comptent parmi les meilleures chansons de son répertoire.

– Philippe Renaud, collaboration spéciale

À télécharger: *Tout ça me plaît*



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Présenté par
 Hydro Québec

L'OSM PRÉSENTE

LA VIRÉE CLASSIQUE

KENT NAGANO
DIRECTEUR MUSICAL

aujourd'hui seulement

3 SALLES
20 CONCERTS
X 45 MINUTES

DES ENTREVUES AVEC
LES ARTISTES ET DE
L'ANIMATION TOUT
AU LONG DE LA JOURNÉE
À LA PLACE DES ARTS.

BILLETS DE 10\$ À 30\$
EN VENTE MAINTENANT!
Taxes et frais de service inclus

CHAQUE CONCERT DURE ENVIRON 45 MINUTES.

MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL 15-30 \$	CINQUIÈME SALLE 15\$	STUDIO-THÉÂTRE 10\$	Série présentée par Sirius XM AMBASSADEURS DE LA VIRÉE CLASSIQUE KENT NAGANO, MARIKA BOURNAKI, ANDRÉ MOISAN, ANDREW WAN, JEAN-FRANÇOIS RIVEST, MARC-ANDRÉ HAMELIN	
11H			CHRISTIAN TETZLAFF & LE CONCERTO POUR VIOLON DE MENDELSSOHN	Kent Nagano > chef d'orchestre Christian Tetzlaff > violon Orchestre symphonique de Montréal
	11H30		LE CHŒUR DE CHAMBRE DE L'OSM CHANTE MONTEVERDI	Andrew Megill > chef de chœur de l'OSM Chœur de chambre de l'OSM Ensemble instrumental
		12H	PIANO ROMANTIQUE AVEC MARIKA BOURNAKI	Marika Bournaki > piano
12H45			JEAN-FRANÇOIS RIVEST DIRIGE VIVALDI & MENDELSSOHN	Jean-François Rivest > chef d'orchestre Terrence Tam > violon Orchestre de l'Académie Orford
	13H		DVOŘÁK À L'HONNEUR	Christian Tetzlaff > violon Tanja Tetzlaff > violoncelle Lars Vogt > piano
		13H30	ALINE KUTAN : MÉLODIES LOINTAINES	Aline Kutan > soprano André Moisan > clarinette Louise-Andrée Baril > piano
14H30			CANADIAN BRASS	Christopher Coletti et Brandon Ridenour > trompettes Eric Reed > cor Achilles Liarmakopoulos > trombone Chuck Daellenbach > tuba
	14H30		LE NOUVEAU QUATUOR ORFORD JOUE BARTÓK & DEBUSSY	Jonathan Crow > violon Andrew Wan > violon Eric Nowlin > alto Brian Manker > violoncelle
		15H	RAVEL & RACHMANINOV EN TRIO	Marianne Dugal > violon Sylvain Murray > violoncelle Olga Gross > piano
	16H		MARC-ANDRÉ HAMELIN JOUE RAVEL	Marc-André Hamelin > piano
16H15			KENT NAGANO DIRIGE TCHAIKOVSKI & GOUNOD	Kent Nagano > chef d'orchestre Tanja Tetzlaff > violoncelle Orchestre symphonique de Montréal
		16H30	STÉPHANE TÉTREAUULT JOUE FRANCK	Stéphane Tétréault > violoncelle Oleksandr Guydukov > piano
	17H30		KENT NAGANO & L'HISTOIRE DU SOLDAT DE STRAVINSKI	Kent Nagano > chef François Le Roux > baryton Ensemble instrumental
18H			ANDREW WAN JOUE VIVALDI	Jean-François Rivest > chef d'orchestre Andrew Wan > violon Orchestre de l'Académie Orford
		18H	TIMOTHY CHOOI : DE MOZART À RAVEL	Timothy Chooi > violon Philip Chiu > piano
	19H		MARIANNE FISET CHANTE SCHUMANN & PUCCINI	Marianne Fiset > soprano Marie-Ève Scarfone > piano
		19H30	SERHIY SALOV : LE PIANO RUSSE	Serhiy Salov > piano
19H45			KENT NAGANO DIRIGE RAVEL & BEETHOVEN	Kent Nagano > chef d'orchestre Lars Vogt > piano Orchestre symphonique de Montréal
	20H30		MARC-ANDRÉ HAMELIN JOUE LISZT	Marc-André Hamelin > piano
21H15			LE TRIPLE CONCERTO DE BEETHOVEN	Kent Nagano > chef d'orchestre Christian Tetzlaff > violon Tanja Tetzlaff > violoncelle Lars Vogt > piano Orchestre symphonique de Montréal

ARTS

ARTS VISUELS / Musée Soumaya de Mexico

La caverne de Carlos Slim

Inauguré il y a un peu plus d'un an, le musée construit par le milliardaire mexicain Carlos Slim pour abriter une partie de sa collection privée a accueilli cette semaine son millionième visiteur. Et s'apprête à lancer, dans quelques jours, une application qui servira d'audioguide. De passage à Mexico, *La Presse* a fait une visite des lieux.

JEAN SIAI

MEXICO — Situé au cœur du Polanco, ancien quartier industriel de la capitale mexicaine, le musée Soumaya se distingue, par sa forme, de tous les édifices qui l'entourent... un Costco surdimensionné juste à côté. Cet immense cube tordu en son centre, recouvert de 16 000 hexagones en aluminium, est un véritable ovni architectural planté dans un paysage de tours classiques. Le musée abrite sur ses six étages environ 10% de la collection privée de Carlos Slim, magnat des télécommunications. Un total d'environ 6000 pièces – sculptures, peintures, murailles, artefacts, pièces de monnaie, documents – sur plus de 60 000 œuvres, datées du VX^e au XX^e siècle.

Avec une fortune estimée à près de 54 milliards – le magazine *Forbes* le considère le plus riche du monde –, l'homme d'affaires d'origine libanaise a quand même eu la bonté d'ouvrir les portes de son musée gratuitement. Sept jours sur sept. « Pour toujours, avait-il dit lors de l'ouverture. Afin de le rendre accessible à tous les Mexicains. » Notamment à ceux qui n'ont pas les moyens de voyager. Une façon de leur donner accès aux joyaux de l'art européen.

Baptisé du nom de sa défunte épouse, morte en 1999, le musée Soumaya (qui se traduit par paradis en arabe) regroupe des œuvres d'artistes mexicains, comme les muralistes Diego Rivera, Rufino Tamayo ou David Alfaro Siqueiros, mais aussi celles des grands maîtres européens, à commencer par Auguste Rodin, dont les sculptures (incluant deux



PHOTO FOURNIE PAR LE MUSEO SOUMAYA

Le musée Soumaya, à Mexico, abrite sur ses six étages environ 10% de la collection privée de Carlos Slim, magnat des télécommunications.

formats du *Baiser*) occupent une bonne partie du sixième étage, dominées par *Les trois ombres* (inspirée de la *Divine comédie*, de Dante). À leurs côtés, on retrouve plusieurs pièces de son maître Jean-Baptiste Carpeaux, et aussi de son élève et amoureuse, Camille Claudel.

Une douzaine de sculptures de Dalí (*Alice au pays des merveilles*, *L'éléphant spatial*, *Le profil du temps*, etc.) font également partie de cette impressionnante collection disposée à la manière des grands Salons du XIX^e siècle. Certainement l'étage le plus épatant du musée. En ce qui concerne Rodin, dont la femme de Carlos Slim était apparemment une inconditionnelle, il s'agit de la plus importante collection de ses œuvres hors de la France. D'ailleurs, une des copies originales du *Penseur* occupe seule la vaste entrée principale, déposée sur un plancher de marbre blanc, accentuant la solitude de ce

personnage torturé (et tortillé) du sculpteur.

Ce n'est pas tout. La collection de Carlos Slim comprend aussi de nombreux tableaux de peintres impressionnistes: Renoir, Cézanne, Van Gogh, Monet, Manet, tous regroupés sur un même étage. En descendant les six étages, un parcours en spirale inspiré de celui du Guggenheim de New York, on s'arrête sur un étage consacré à l'identité mexicaine, où l'on retrouve de nombreux peintres espagnols et mexicains, dont le célèbre paysagiste José Maria Velasco. Un autre étage est dédié à l'art religieux et baroque; et un dernier (le seul réservé aux expos temporaires. Actuellement occupé par Gerardo Murillo (un des maîtres de Diego Rivera), Miro, Roberto Matta, Fernando Botero, etc.

Mais où se trouve donc le reste de la collection de Carlos Slim? On nous glisse

HOMMAGE À RODIN

Fernando Romero, gendre de Carlos Slim et architecte du Museo Soumaya, aurait trouvé son inspiration en faisant un parallèle avec les sculptures de Rodin, dont les membres des personnages sont souvent torsadés ou en tension. Les hexagones qu'on retrouve notamment sur les ballons de soccer, et qui évoquent une ruche d'abeille, représentent le travail d'équipe, une façon de rendre hommage aux 4000 personnes qui ont travaillé pendant quatre ans à la construction du musée. Quant à la couleur argentée, elle serait un rappel du passé industriel de quartier Polanco. Un énorme puits de lumière éclaire l'intérieur du musée. Seize mois après son inauguration, le musée de Carlos Slim, qui fait partie d'un projet immobilier encore plus vaste destiné à redynamiser le secteur est certainement une fantaisie de milliardaire. Mais cette fois, il s'agit d'un projet artistique dont tout le monde peut profiter.

— Jean Siai

à l'oreille qu'il y a six autres étages vers le bas, où sont entreposées un bon nombre d'œuvres. D'autres sont exposées dans le premier musée Soumaya (toujours ouvert), construit en 1993 dans le quartier Loreto. Enfin,

plusieurs autres se trouvent dans d'autres musées, du Mexique et d'ailleurs. On nous dit enfin que l'homme âgé de 71 ans vient faire un tour au musée, au moins deux fois par semaine. « Il est très fier de ce musée. »

OFFRES EXCLUSIVES AUX ABONNÉS DE

LA PRESSE

PROFITEZ DE **15\$** DE RABAIS

Cette offre est valide uniquement à l'achat d'un billet régulier de catégorie 1-2-3 au prix courant à la Billetterie de l'Opéra de Montréal du 6 août au 30 octobre 2012. Ne peut être jumelé à aucune autre promotion. Non monnayable. Ne s'applique pas aux forfaits et prix de groupes. Selon disponibilité. Visitez le www.operademontreal.com pour plus de détails sur la programmation 2012-13 de l'Opéra de Montréal. RLAP15\$OPERA



SAISON 2012/2013

VERDI
La traviata
WAGNER
Le vaisseau fantôme
STRAUSS
La chauve-souris
HEGGIE
Dead Man Walking
MENOTTI
Les visiteurs
MASSENET
Manon

OPÉRA DE MONTRÉAL



10% À 30% D'ESCOMPTE

sur une sélection de livres des Éditions LA PRESSE

Simple et rapide! Visitez lapresse.ca/privileges CLUB PRIVILÈGES

C'est le mois de **PARCHÉOLOGIE** 1 877 BONJOUR

Archéologue en herbe
Découverte!

L'archéo, c'est chez nous!

www.moisdelarcheo.com
Du 1^{er} au 31 août 2012

ARCHÉO QUÉBEC

Montréal

HISTORIA

LA PRESSE

Québec

MAISON SAINT-GABRIEL

Musée et site historique

Entre chien et loup

CE SOIR À 19 h 30
Une soirée de contes dans le jardin à la lueur des lanternes

LE DIMANCHE 12 AOÛT DÈS 11 h

Voyez à l'œuvre le forgeron, le bardeleur, le tourneur sur bois et le creuseur d'auges.

11 h : Causerie musicale avec des musiciens de l'Ensemble Claude-Gervaise
12 h : Conférence – *Les plantes indigènes du Soleil levant* avec Michel Durand, herboriste
13 h et 14 h 30 : Théâtre Catherine-Crolo

Info : 514 935-8136 2146, PLACE DUBLIN, MONTRÉAL (QUÉBEC)
www.maisonsaint-gabriel.qc.ca

HOMMAGE À ALFRED DESROCHERS / Dany Laferrière

Tout dire sans trop révéler

N'essayez pas de savoir ce qui se passera au cours de l'hommage à Alfred DesRochers, demain, aux Correspondances d'Eastman. « Il faut venir voir et entendre, dit Dany Laferrière, qui sera aux côtés de Clémence DesRochers. C'est ça le charme d'un événement pareil. »

LA TRIBUNE

SHERBROOKE — Le Québec évoqué par Alfred DesRochers, Dany Laferrière ne l'a pas connu. « Je suis arrivé en 1976. J'aime savoir ce qui s'est passé avant, assure-t-il

toutefois. Comme un enfant qui veut qu'on lui raconte comment était le monde avant sa naissance. »

Le Québec du grand Alfred, c'est celui qui se trouve à l'ombre de l'Orford. Il est tissé de forêts et de champs, du cycle des saisons, de chantiers où les bûcherons ne craignent pas le travail à abattre. Entre autres.

« DesRochers évoque un pays un peu sauvage, où tout ne se passe pas qu'à Montréal et où l'art de vivre est contraire à celui d'aujourd'hui. Ce monde-là est régi par le travail et l'effort. Je n'en fais pas l'éloge, remarquez, mais je constate que pour en changer, on a basculé dans le contraire complet. Je trouve par ailleurs que DesRochers jette un regard moderne sur tout ça. »

« On évoque souvent le grand barbu, le grand poète, l'homme des bois. Mais

lorsqu'il a écrit ses livres, il était un jeune homme dans la fin de la vingtaine, très cultivé, mais ancré dans son coin. On voit bien, cela dit, qu'il s'intéresse à la ville et aux grands thèmes qui se dessinent. Il écrit avec beaucoup

de sa formule à la fois simple, fraîche et originale, croit celui qui a remporté le prestigieux prix Médicis pour son roman *L'énigme du retour*.

« Cette idée de s'écrire va tellement à l'encontre du règne du courriel! Il y a un

« DesRochers évoque un pays un peu sauvage, où tout ne se passe pas qu'à Montréal et où l'art de vivre est contraire à celui d'aujourd'hui. Ce monde-là est régi par le travail et l'effort. » — Dany Laferrière

d'élan, mais il manie la langue avec sobriété. »

Grand auteur, grand lecteur, Laferrière est un habitué des Correspondances d'Eastman. L'événement, qui souffle cette année ses 10 bougies, a su s'imposer dans le paysage culturel québécois en raison

côté passéiste à tout ça, mais il y a beaucoup d'avant-garde aussi. Parce que nous allons finir par nous fatiguer de toute cette technologie », croit le romancier.

Cette lassitude est dans l'ordre des choses, selon lui. « Quand la photographie est

apparue, on a cru qu'il devenait inutile de peindre. Quand le cinéma est né, on a pensé que la photographie serait désormais désuète. Quand la télé a gagné tous les foyers, on a dit que c'en était fini du cinéma. Finalement, rien de tout ça ne s'est avéré. Toutes ces formes d'art coexistent. »

Elles se fondent d'ailleurs ensemble cette année aux Correspondances, puisque le festival se déroule sous le thème du Bal des lettres et des arts. « L'événement est complètement en phase avec les lieux: l'ambiance est festive sans être trop éclatante. Personne n'a l'air de se presser », ajoute Dany Laferrière.

Ce rythme lent plaît évidemment à l'auteur de *L'art presque perdu de ne rien faire*. Il s'y retrouve, s'y reconnaît. « J'ai abordé cette question dans mon livre. On est constamment bousculé. Mais il ne suffit pas d'aller moins vite, pour ralentir. Ce n'est pas seulement une question de rythme. C'est aussi être bien centré en soi-même. »

Hommage à Alfred DesRochers, demain 13h30, au Théâtre de La Marjolaine.

ENTRACTE entracte@lapresse.ca

HUGO PILON-LAROSE

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Mickey Rourke, de son vrai nom Philip Andre Rourke Jr, a connu une longue traversée du désert entre ses premiers succès dans les années 80 et son retour à la gloire, en 2009, avec l'obtention de son Golden Globe pour son rôle dans le film *The Wrestler*. Pourtant, si l'on se souvient de son look du tout début, la ressemblance avec Adam Cohen, fils de l'icône montréalaise Leonard Cohen, devient incontournable. Étonnante même, selon notre lectrice Sylvie Audet. Sur ces deux clichés, la coupe de cheveux compte pour beaucoup, mais aussi le regard perçant. Rourke et Cohen, des frères sans le savoir!



Mickey Rourke



Adam Cohen

ILS, ELLES ONT DIT

« Je suis à l'aéroport. C'est bon d'entendre du québécois, même si c'est pour entendre encore et encore "Fais pas disparaître telle affaire". »

— Le magicien **Luc Langevin** qui, comme plusieurs, revient de vacances

« Quand tu penses avoir découvert toutes les musiques, c'est là qu'une nouvelle porte s'ouvre. »

— **Damien Robitaille**, inspiré comme toujours, qui sortira un nouvel album à l'automne

« Je vis une expérience totalement différente de ce que j'ai fait à ce jour [...] et le "control freak" que je suis doit apprendre à être plus calme. »

— L'animateur **Éric Salvail**, qui jouera un personnage central dans la comédie dramatique *Hot Dog*

« Que quelqu'un dise quelque chose de faux ou de méchant sur moi ne me fait ni chaud ni froid. Ça ne fait pas partie de ma réalité, donc je m'en fiche. »

— **Gwen Stefani**, dont la vie amoureuse fait souvent les manchettes des magazines à potins

« Nous étions tous les deux assez surpris du passe-temps secret de notre grand-mère pour le parachute... On ne s'attend pas à ce que la reine fasse une telle chose. »

— Le prince **Harry**

Luc Langevin
PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE

EN HAUSSE... EN BAISSÉ...

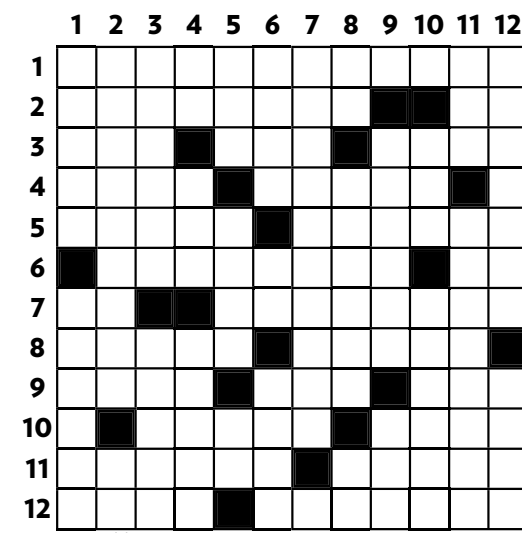
FEMME DE RUE

La documentariste Sofie Peeters, qui a réalisé le film *Femme de rue*, a réussi à provoquer un débat sur le harcèlement quotidien que vivent les femmes dans les rues de certaines grandes villes du monde. À Bruxelles, M^{me} Peeters s'est promenade candide avec des vêtements soignés et coquets, pour être accostée à de nombreuses reprises, se faire siffler et même se faire appeler « petites fesses ». Originaire de Louvain, la jeune Flamande qui est débarquée dans la capitale belge pour étudier le cinéma dit se faire accoster par des hommes de tous âges au moins 10 fois par jour. Une réalité trop peu souvent discutée. Le mot-clic #harcèlementderue est désormais utilisé sur Twitter pour parler du sujet.

L'AÉROPORT D'ÉDIMBOURG

Il n'aura fallu qu'une journée à l'aéroport d'Édimbourg, en Écosse, pour revenir sur sa décision de censurer une peinture de Picasso, mais c'est 24 h de trop. Qui a donc pris cette décision, à la suite des plaintes de certains passagers de l'aéroport? L'œuvre, *Femme nue dans un fauteuil rouge*, n'a pourtant rien de choquant. La direction de l'aéroport a qualifié cette triste péripétie d'étonnante. C'est plutôt triste de voir qu'encore en 2012, certaines personnes ont le réflexe de censurer les œuvres d'artistes, même quand celui-ci n'est nul autre que Picasso...

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- Album de Jipé Dalpé.
- Produit des réflexions déraisonnables - Note.
- Ils sont destinés aux ménages à faible revenu - Débit de boissons - Relatif au raisin.

- De plus - Resserré dans un petit espace.
- Coryza spasmodique (... des foins) - Fondateur du « Théâtre de chambre » de Moscou.
- Construction - Amon lui a été assimilé.
- Initiales du chanteur

Wainwright - Suppliques.

- Petit poème japonais - Ville de Corée du Sud.
- Roman de Charlotte Brontë (*Jane ...*) - Venus au monde - Partie du corps.
- On l'appelle aussi bataille des rois (bataille d'...) - Séducteurs.
- Mammifère plantigrade - Qui est frêle.
- Te donnes beaucoup de fatigue - Réservés à quelqu'un.

VERTICALEMENT

- Auteur de *Desmarais* : La déposition tranquille - Macaque à queue courte.
- Album de Susie Arioli - Il charrie peu d'eau.
- Excroissance - Qui a les nuances de l'arc-en-ciel.
- Initiales du ténor Caruso - Devant un nom de femme - Coiffures légères.
- Large cuvette - Qui conserve une teinte naturelle - Initiales du

SOLUTION de la semaine dernière



- peintre et graveur Dalí.
- Se donne du mouvement (s'...) - (Fer en) cornière - Il se prénomme Paolo.
 - Qui sont instables.
 - De naissance - Qui ont trop bu - Note.
 - Établissements industriels - Détermine un nom désignant des choses qu'on montre.
 - Type de virus informatique - Saumoneaux.
 - Prénom de l'actrice Lupino - Fleuve du Venezuela.
 - Elles reposent sur des poutres - Affaiblis par les excès.

CÉLÉBRITÉS...

100^e anniversaire de Berthe Legault (née Déziel)



Aujourd'hui, le 11 août 2012, Berthe Legault fête ses 100 ans. Ses enfants (Gilles, Ginette et Jocelyne), ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants et tous les autres invités célèbrent ce moment mémorable à Montréal.

Ils veulent lui rendre un vibrant hommage pour l'amour qu'elle a donné, pour l'exemple qu'elle a montré et pour les valeurs qu'elle a transmises.

Née à Joliette en 1912, elle passe la plus grande partie de sa vie à Montréal. En 1940, elle prend pour époux René Legault (1905-1972), qui possédait une épicerie sur la rue Duluth.

Vous avez un événement à célébrer?

Soulignez-le!

tous les samedis dans

Pour informations et tarifs

514 987-VENDU (8363) | 1 866 987-VENDU (8363)
celebrities@lapresse.ca



ARTS

CHOIX HEBDOS

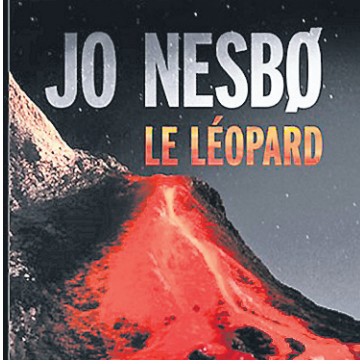
LISTE PLUS ULTRA

DE NATHALIE PETROWSKI



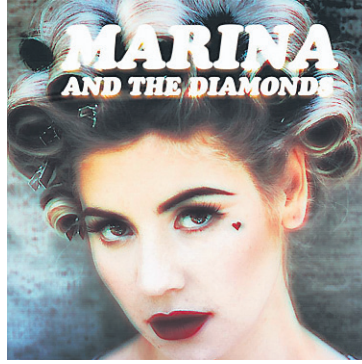
CINEMA

2 DAYS IN NEW YORK



LITTÉRATURE

LE LÉOPARD



MUSIQUE

MARINA & THE DIAMONDS



EXPO

SCHIAPARELLI-PRADA: IMPOSSIBLE CONVERSATIONS



TELEVISION

THE NEWSROOM

Le *2 Days in Paris* de l'actrice et réalisatrice Julie Delpy était délicieux. Ce nouveau film mettant en vedette Chris Rock envahi par sa belle-famille française, devrait être hilarant. Sortie 17 août.

Dans l'esprit de Mankell et de Stieg Larsson, le Norvégien Jo Nesbø explore avec talent le côté sombre de l'âme scandinave. Harry Hole, le héros de son polar, est un enquêteur brisé par l'alcool et l'opium, qui reprend vie grâce à une série de meurtres particulièrement sanglants.

Ceux qui ont découvert cette sublime auteure et interprète galloise à l'allure de Barbie intello au concert de Coldplay voudront entendre son CD *Electra Heart* et la chanson *Teen Idle*, hymne à l'adolescence tourmentée.

Une expo moins spectaculaire que celle de JP Gaultier au MBAM, qui met en scène un élégant duel entre la féminité de Schiaparelli et sa déconstruction par Miuccia Prada. Jusqu'au 19 août au Metropolitan Museum de New York.

Aaron Sorkin, le scénariste de *The West Wing* et de *Social Network*, montre la vie agitée de la salle de nouvelles d'une chaîne d'info américaine. Tous les dimanches soir sur HBO et en version française à Super Ecran dès le 21 octobre.

SUR LE DIVAN AVEC
CLAUDE MEUNIER

STÉPHANIE VALLET

Il scénarise et réalise *Adam et Ève*, la nouvelle télésérie de Radio-Canada en ondes à partir de cet automne. Claude Meunier fait son retour au petit écran avec une idée originale qui lui est venue il y a deux ans lors d'un voyage en train à travers la France.

«J'ai vu un couple de 80 ans qui avait l'air très bien ensemble, mais qui ne se parlait pas beaucoup. À un certain moment, le monsieur a sorti son appareil photo. Puis ça a été au tour de la dame. Je me suis alors dit qu'à 25 ans, ils devaient sûrement avoir un appareil pour deux, et j'ai commencé à me questionner sur le chemin d'un couple au cours d'une vie», explique Claude Meunier.

Dans *Adam et Ève*, on suit ainsi un couple à travers trois âges différents, vivant dans un immeuble d'habitation. Chaque semaine, on les verra évoluer autour d'un thème comme la jalousie, l'aventure, la descendance, les enfants, la maladie, etc.

«Le travail s'est beaucoup fait en «méméragé» avec Denys Arcand. On a essayé d'être authentique et pour ça, on s'est parlé de nos histoires, de celles de nos amis ou de nos connaissances, sans jamais

inventer. J'ai eu beaucoup de plaisir à travailler avec lui, on se connaît depuis toujours, il a même travaillé comme consultant sur *Ding et Dong!* Il est passé proche de réaliser la série, mais il était déjà dans ses projets. Il n'est pas dit qu'un jour il ne le fera pas, mais je vais attendre qu'il gagne un autre Oscar juste pour être sûr!», dit-il à la blague.

Des nombreux thèmes abordés dans *Adam et Ève*, c'est sans doute le mensonge qui a le plus inspiré Claude Meunier. «Je l'ai fait dans *La p'tite vie* avec le détecteur de mensonge, et là j'ai découvert que le mensonge pouvait changer avec l'âge. Quand ils sont jeunes, ils jouent à se dire toute la vérité pendant quatre heures et c'est insoutenable. Et quand ils sont vieux, ils deviennent des menteurs pathologiques. J'ai vraiment tripé et il y a aura d'autres épisodes sur ce thème», précise Claude Meunier qui est déjà en train d'écrire la seconde saison de la série.

SA CONFESSION SUR LE DIVAN

«J'ai invité Daniel Bélanger à venir faire un tour sur le tournage. Il est resté trois heures en studio pour voir comment ça se passait sur le plateau. Le soir même, il m'envoyait un mp3 avec la musique thème et les paroles. On capote sur le thème, il est super bon! Sinon, j'ai un projet de film d'humour historique sur nos ancêtres. Qu'est-ce qui fait qu'on est devenus les Québécois qu'on est aujourd'hui?»



PHOTO FRANCOIS ROY, LA PRESSE

Q | R

Si vous étiez une personnalité qui a marqué l'histoire?

J'aurais aimé être Raspoutine, car il a vécu intensément, mais je n'aurais pas voulu mourir comme lui. Sinon, l'un des Beatles, je suis un fan fini depuis que je suis jeune. Peut-être John Lennon, en un peu moins frappé, plus accessible et moins prétentieux. J'aurais aussi aimé être un homme politique avec beaucoup de pouvoir. Peut-être Barack Obama qui réussit tout son plan de match et ses réformes!

Dans quel roman aimeriez-vous vivre?

Dans *Millénium* pour rencontrer Lisbeth Salander. Je suis fasciné par ce personnage de fille très fort, touchant et troublant. J'aurais aussi aimé vivre dans un roman de Dostoïevski. Je suis fasciné par la Russie et la période de la révolution. Sinon, rencontrer Wallander, le héros de *Chaussures italiennes* de Henning Mankell. J'adore les romans suédois!

Qui serait l'invité d'honneur au souper de vos rêves?

J'inviterais le chef du El Bulli pour qu'il me fasse à manger. Je fais souvent des rêves où je parle à des personnes célèbres. J'aimerais rencontrer Bill Gates et Woody Allen, mon idole numéro un depuis toujours.

Quel était votre premier disque et votre premier livre?

Mon premier livre était *Bob Morane: La vallée des brontosaurus* d'Henri Vernes. Je l'ai dévoré et c'est ce qui m'a donné le goût de lire. Mon premier disque était le 45 tours de *I Want To Hold Your Hand* des Beatles que j'avais acheté après leur passage au *Ed Sullivan Show*.

Quelle est votre citation favorite?

Il y a une phrase d'Albert Camus écrite chez moi sur mon miroir: «Il n'y a pas de honte à être heureux.» Moi j'avais écrit dans mon *Journal de Timé*: «Le bonheur est aussi injuste que le malheur, il peut frapper n'importe qui.»

Si vous ne pouviez plus pratiquer votre métier, quelle profession occuperiez-vous?

J'aurais aimé être astrophysicien. Ça doit nous amener à relativiser beaucoup le stress dans la vie. J'ai fait du droit international alors j'aurais peut-être aimé faire ça aussi. Je ne parle jamais de politique, mais ça me touche énormément.

À quoi êtes-vous accro?

Je suis un maniaque de tennis.

Voyez notre entrevue vidéo avec Claude Meunier sur www.lapresse.ca/videos